

Zeitschrift:	Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie = Swiss journal of sociology
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Soziologie
Band:	13 (1987)
Heft:	2
Artikel:	Le "savoir s'y prendre" féministe avec la réalité : dix hypothèses pour la recherche féministe
Autor:	Nadig, Maya
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-814384

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE "SAVOIR S'Y PRENDRE" FEMINISTE AVEC LA REALITE : DIX HYPOTHESES POUR LA RECHERCHE FEMINISTE (1)

Maya Nadig
 Ethnologue - psychanalyste
 Frohburgstrasse 100 - CH 8006 Zürich

(Traduction : Anne-Marie Käppeli)

1. Existe-t-il une manière de recherche qui puisse être appelée féministe ? Si l'on parle de *recherche féministe* cela suppose implicitement des orientations différentes : l'étude de thèmes féminins, l'hypothèse de la domination de la femme (également dans les institutions scientifiques), le désir d'égalité et la lutte pour le changement. Ces trois points ont trait aux orientations thématiques, idéologiques et politiques des chercheuses et non au processus de recherche proprement dit. Il semble évident que des féministes prennent comme point de départ le fait que les femmes sont opprimées dans les sociétés patriarcales et sexistes et qu'elles s'engagent à changer celles-ci au niveau politique, quotidien, culturel et intellectuel. Or, quelles sont les implications pour le processus de recherche et de connaissance d'une recherche féministe ?

2. J'entends par recherche féministe la tentative d'examiner - dans une société dominée par les hommes, qui pratique une science sexiste - le contexte de vie (*Lebenszusammenhänge*) de la femme dans les conditions historiques de culture, de classes et de production qui sont les siennes, de façon à ce que les rapports entre les sexes (*Geschlechterbeziehung*) et la situation des femmes reçoivent leur espace adéquat.

Le but est d'interpréter et de décrire ces contextes féminins de manière à tenir compte de la condition objective et subjective de l'être-femme. Les chercheuses féministes ont l'exigence rationaliste de découvrir et de démontrer, en pratique et en théorie, l'idéologie, l'oppression et le refoulement inconscient dans les contextes de vie de la femme. Cette *connaissance* et cette *découverte de contextes de vie* doivent permettre par la suite une action émancipatrice et politique.

¹ Cette contribution fut présentée à l'assemblée générale de l'Association suisse "Femmes Féminisme Recherche" et d'abord publiée en allemand dans la circulaire No 1, février 1987 de cette association. Ces réflexions sont le fruit d'un travail ethno-psychanalytique sur le terrain ; cf. Maya Nadig, Die verborgene Kultur der Frau, Fischer TB, Frankfurt, 1986.

3. L'on ne peut donner une réponse "per se" à la question de la spécificité de la recherche féministe ; celle-ci doit être considérée à l'intérieur du *contexte historique et social* qui est le sien. De ce dernier dépend la validité d'une théorie ou d'une méthode. Le contexte historique et social dans lequel se trouvent les chercheuses féministes est en contradiction avec leurs propres intérêts et expériences. Dans une société patriarcale les femmes vivent toujours dans un contexte relativement hostile dans lequel elles sont pourtant obligées de s'impliquer pour survivre. De même les femmes dans la recherche, pour devenir de "véritables" chercheuses, se soumettent aux exigences des institutions dominantes de formation. Mais, en même temps elles doivent s'en démarquer. Ainsi se trouvent-elles devant un dilemme, autant dans leur quotidien que dans l'institution scientifique.

4. La contrainte de vivre en tant qu'opprimées dans et de la société dominante, d'être marquées par celle-ci, de penser, d'agir, de percevoir à son encontre et, de plus, de présenter les résultats de cette pratique d'une manière qui puisse être comprise et avoir un effet émancipateur, tout cela exige des femmes un mouvement de va-et-vient très complexe entre l'*identification* avec les institutions dominantes et la *démarcation* vis-à-vis de celles-ci, un engagement et une distanciation par rapport à une réalité établie. Ce mouvement d'oscillation doit aussi faire l'objet d'une analyse. Il s'agit non seulement d'une oscillation entre une implication et une distanciation, mais en même temps d'une écoute et d'une observation, d'oreilles et d'yeux sensibilisés par la subjectivité propre et aussi d'une rationalité formée par une théorie et une connaissance critiques. Ainsi des hiérarchies établies de significations et de valeurs peuvent être déconstruites et de nouveaux rapports de connaissance et de pratique peuvent être établis.

Si les femmes maintiennent une attitude exclusive d'accusation et d'opposition (*Gegenposition*), elles font l'économie de leur engagement subjectif et donc manquent à reconnaître qu'elles font partie elles-mêmes du système qu'elles dénoncent.

5. Un autre point qui rend difficile la recherche féministe relève de la *nature même de l'objet*. La recherche se doit de dégager le dévalorisé, l'opprimé, l'étranger, le refoulé. L'on recherche un type d'objets qui n'a pas de statut dans la culture dominante ; ils sont refoulés, rendus invisibles et idéologisés. Du fait que ces liens cachés auxquels nous participons sont inconnus et rendus tabous dans notre pensée, nous ne pouvons les approcher, ni naturellement, ni avec une préconnaissance adéquate. Des préjugés et tabous ancrés profondément au niveau de l'histoire des idées, des théories, des concepts et de la morale rendent difficiles l'accès à la

Überlegungen zur Reform des Sexualstrafrechts müssen künftige Entwicklungen vorwegnehmen und wissenschaftlich und theoretisch vorbereiten helfen. Dieser Band gibt Positionen von Mitgliedern der Kommission zu Fragen des Sexualstrafrechts wieder, die von der Deutschen Gesellschaft für Sexualforschung eingerichtet wurde. Die Beiträge lassen Entwicklungslinien und gemeinsam gewonnene Einsichten erkennbar werden und dokumentieren auf diese Weise das bislang erreichte Stadium interdisziplinärer Überlegungen.

wärtige Debatte um die Reproduktionsmedizin aufgetragen, weitere Beiträge befassen sich mit der Rolle von Frauen in der Sexualforschung und mit Tendenzen zur Vergegenständlichung des Sexualen in der Forschung.

Sozialisation

Rauchen als sozial erlerntes Verhalten

Physiologie und Sozialisationstheorie einer alltäglichen Sucht

Von J.M. Niederberger

1987, VI, 226 S., 16 Abb., 106 Tab., 15,5 x 23 cm, kart. DM 29,80
ISBN 3 432 96531 1

Die pharmakologische Forschung kann mit vielen Erkenntnissen über die unmittelbar auftretenden Wirkungen des Rauchens aufwarten. Die Theorie der Erregungskontrolle erklärt aus ihnen mit einiger Plausibilität das Rauchen. Nur lässt sie die Frage offen, wie wirkungsorientiert Rauchen erlernt wird. Sie wird auch von der Theorie des sozialen Lernens erweitert, die sich nur auf das Erlernen des Rauchens schlechthin konzentriert, ohne verschiedene Gebrauchsmuster zu unterscheiden. Der im Buch vorgestellte Ansatz des situativen Lernens will hier weitergehen.

Abweichendes Verhalten

Psychisch kranke Rechtsbrecher

Eine Querschnittsuntersuchung im Maßregelvollzug

Von V. Schumann

1987, VIII, 143 S., 2 Abb., 53 Tab., 15,5 x 23 cm, kart. DM 29,-
ISBN 3 432 96421 8
Kriminologie, Band 24

In einer Querschnittsuntersuchung werden die biographischen, psychischen und soziodemografischen Merkmale von 212 psychisch kranken Rechtsbrechern analysiert, die im Westfälischen Landeskriminalamt Eickelborn zum Vollzug eines „Maßregel der Bestrafung und Sicherung“ untergebracht waren. Die Ergebnisse der Untersuchung geben Auskunft über die Zusammenhänge zwischen der kriminellen Karriere der Untergebrachten, ihrer Unterbringungsdauer sowie den Möglichkeiten und Grenzen ihrer Wiedereingliederung in die Gesellschaft.

Aus Kontroversen Positionen heraus diskutieren die Autoren dieses Bandes zentrale Fragen der gesellschaftlichen Realität des Sozialen. Vor dem Hintergrund eugenischer Denktraditionen wird die gegen-

Polizei und „Zigeuner“

Strategien, Handlungsmuster und Alltagstheorien im polizeilichen Umfang mit Sinti und Roma

Von W. Feuerhelm

1987, XII, 326 S., 14,8 x 21 cm, <Copythek> DM 36,-
ISBN 3 432 96151 0

Die Arbeit geht der Frage nach, wie Polizeibeamte ihre Arbeit gegenüber Sinti und Roma verrichten. Sie untersucht, inwiefern auf behördlicher Ebene allgemeine Anordnungen, Richtlinien oder ähnliches existieren, die die polizeiliche Arbeit strukturieren. Diese aufmerksamkeitslenkenden behördlichen Maßnahmen werden den subjektiven Erfahrungen der Polizeibeamten gegenübergestellt. Die Interpretation zeigt auf, welche alltagstheoretische Orientierungsmuster die polizeiliche Arbeit bei Sinti und Roma dominieren.

Sozialisationsbedingungen jugendlicher Straftäter

Familie, Schule, Beruf und Freizeit bei jungen Straftäglichen – eine empirische Untersuchung

Von G. Bauer/K. Winkler von Mohrenfels

1985, VIII, 130 S., 49 Tab., 15,5 x 23 cm, kart. DM 48,-
ISBN 3 432 95301 1
Kriminologie, Nr. 21

Der Mensch als soziales und personales Wesen

Herausgegeben von K.A. Schneewind, L.A. Vaskovics, und G. Wurzbacher

Band 7: Identität

Entwicklungen psychologischer und soziologischer Forschung

Hrsg. von H.-P. Frey/K. Hauber

1987, X, 296 S., 17 Abb., 13 Tab., 15,5 x 23 cm, kart. DM 48,-
ISBN 3 432 96401 3

Im wissenschaftlichen Diskurs fast schon zu einem Modewort geworden, erweist sich Identität einem geschlossenen theoretischen Zugriff nur schwer zugänglich. Entsprechend verstreut sind auch die empirischen Arbeiten dazu. Das Buch bietet eine Systematisierung der zentralen Fragestellungen der Identitätsforschung und neuere empirische Daten dazu:

Band 6: Umweltbedingungen familiärer Sozialisierung

Beiträge zur soziologischen Sozialisationsforschung

Hrsg. von L.A. Vaskovics
1982, 392 S., 29 Abb., 19 Tab., <flexibles Taschenbuch>
DM 29,80
ISBN 3 432 91391 5

Erscheint zweimonatlich

Bezugspreis jährlich:
(geb. DM 149,-) DM 120,-
Für Studenten: DM 60,-
Einzelheft: DM 25,-
Versandkosten: Inland DM 8,40
Ausland DM 9,60
ISSN 0340-1804
Einbanddecken lieferbar

Die „Zeitschrift für Soziologie“ ist seit über einem Jahrzehnt eine der führenden, sehr häufig zitierten sozialwissenschaftlichen Fachzeitschriften des deutschen Sprachraums. Sie wurde 1972 an der Fakultät für Soziologie der Universität Bielefeld, einer der größten ihrer Art in Europa und der Welt, gegründet. Die Fakultät beruft das verwantwortliche Herausgebergremium und den Wissenschaftlichen Beirat, dessen Mitglieder als Lektoren an der Beurteilung und Auswahl der Artikel mitwirken. Die Zeitschrift berichtet regelmäßig über die Ergebnisse wichtiger empirischer Studien und methodologische Entwicklungen. Dabei kommen alle theoretischen und methodologischen Richtungen zu Wort. Ein Diskussionsteil, Berichte zu professionellen Fragen, Literaturberichte und Besprechungs-Symposien sowie ein umfangreicher Mittelteil mit Kongressankündigungen und sonstigen Nachrichten aus dem wissenschaftlichen Leben ergänzen das Veröffentlichungsprogramm.

Soziologie

Mitteilungsblatt der Deutschen Gesellschaft für Soziologie

Jahrgang 1988

Herausgegeben von der Deutschen Gesellschaft für Soziologie

Redaktion im Auftrag des Vorstandes der DGS:
G. Endruweit, Stuttgart

Erscheint halbjährlich

Bezugspreis jährlich:
Einzelheft: DM 27,50
Versandkosten: Inland DM 3,80
Ausland DM 5,10
ISSN 0340-918X

„Soziologie“ ist das Mitteilungsblatt der Deutschen Gesellschaft für Soziologie. Neben den Mitteilungen über die Arbeit der Gesellschaft und ihrer Fachsektionen erscheinen vor allem längere Beiträge über die Entwicklung von Forschung und Lehre der Soziologie in aller Welt, über die Arbeits situation von Soziologen und über die allgemeine Rolle der Sozialwissenschaften in der Gesellschaft. Nachrichten über die soziologischen Fachvereinigungen in Österreich und der Schweiz ergänzen die Beitragspalette.

Ferdinand Enke Verlag Stuttgart

Sozialwissenschaften

E 399 12.9.87 Printed in Germany Preisänderungen vorbehalten

Wirtschaft

Arbeitsbedingte Erkrankungen und Arbeitsanalyse

Arbeitsanalyse unter dem Gesichtspunkt der Gesundheitsvorsorge

Von W. Slesien

1987, XVI, 303 S., 39 Abb., 69 Tab., davon 4 als Falttafeln, <Copythek> DM 39,- ISBN 3 432 963114

Arbeitsbedingte Erkrankungen und psychosoziale Arbeitsbelastungen finden zunehmend wissenschaftliches und praktisches Interesse. Das Buch diskutiert Ansätze zur Analyse arbeitsbedingter Erkrankungen und stellt ein betrieblich-epidemiologisches Verfahren vor. Es fehlen jedoch systematische psychosoziale Beiträge, ein und es fehlt ein Verfahren der Belastungsanalyse mit beschäftigten. Gestützt auf mehrere Untersuchungen aus Arbeitsbedingtheit chronischer Wirbelsäule-, Herz-Kreislau-, Magen-Darm-Erkrankungen werden das epidemiologische und arbeitsanalytische Verfahren besprochen: theoretische Grundlagen, praktische Handhabung, methodische Gütekriterien, inhaltliche Belege.

Produktivität und Menschlichkeit

Organisationsentwicklung und ihre Anwendung in der Praxis

Von H. Becker/I. Langscho

2., durchgesehene Auflage, 1986, X, 291 S., 44 Abb., 12 x 19 cm, <flexibles Taschenbuch> DM 29,80 ISBN 3 432 94132 3

Sinnerfüllt Arbeit für das Individuum und hohe Effektivität für die Organisation sind Schlagwörter unserer Zeit. Organisationsentwicklung beides – Produktivität und Menschlichkeit – miteinander in Einklang bringen. Das geschieht in einem plausiblen Entwicklungssprozeß, in dem alle Beteiligten lernen, im Miteinander ihre Probleme selbständig lösen. Dieses Buch erläutert das Gesamtkonzept von Organisationsentwicklung, analysiert die wissenschaftlichen Grundlagen und beschreibt die Anwendungsmöglichkeiten in Betrieben und Institutionen. Die Strategien und Arbeitsinstrumente zur praktischen Durchführung von Organisationsentwicklung werden exemplarisch dargestellt.

Personalführung und soziale Kontrolle

Von K. Türk

1981, VIII, 216 S., 39 Übersichten, 15,5 x 23 cm, kart. DM 55,- ISBN 3 432 92341 4

Technikentwicklung

Zur Soziologie technischen Wissens

Von D. Urban

1986, V, 261 S., 10 Abb., 14,8 x 21 cm, <Copythek> DM 32,- ISBN 3 432 96111 1

Diese Studie untersucht die Bedingungen, unter denen neues technisches Wissen entsteht. Diese Bedingungen unterliegen einer Vielzahl von sozialen Einflüssen, denn Technikentstehung ist keineswegs allein von der Kreativität oder dem Genius der darmit beschäftigten Forscher abhängig. Sie wird auch von einer besonderen sozialen Logik bestimmt. Diese soziale Logik folgt den Regeln von soziologischen Steuerungsregulierungen, die in der hier vorgelegten soziologischen Analyse beschrieben werden.

Allgemeine Soziologie

Problemlösungsoperator Sozialwissenschaft

Anwendungsorientierte Modelle der Sozial- und Planungswissenschaften in ihrer Wirksamkeitsproblematik

Von N. Müller/H. Stachowiak

Band 1
1987, XII, 348 S., 14,8 x 21 cm, <Copythek> DM 36,- ISBN 3 432 96581 8

Band 2
1987, XIV, 314 S., 14,8 x 21 cm, <Copythek> DM 36,- ISBN 3 432 96591 5

Wechselt die Problemlösungsrelevanz der Sozialwissenschaften immer noch viel zu gering? Angesichts wachsender Problemaggregaten in fast allen Bereichen sozialer und natürlicher Lebensbedingungen ist die Relevanz dieser Probleme in der Praxis zu erkennen. In den beiden hier vorgelegten Bänden wird davon ausgegangen, dass die Ursachen für die mangelnde Wirksamkeit der Sozialwissenschaften zunächst in ihrem Forschungsprozess selbst zu suchen sind. Jeder seiner fünf Bereiche – Theorie, Modell, Daten, Informationsverarbeitung, Planung und Entscheidung – wird von sachkundigen Wissenschaftlern untersucht. Die Ergebnisse führen sich zusammen zu dem Befund einer systematischen Anwendungsfähigkeit, die sich über den gesamten Forschungsprozess erstreckt. Hiermit liegt nicht nur erstmals eine kritische Gesamtanalyse des sozialwissenschaftlichen Forschungsprozesses vor – schon für sich genommen ein bedeutsames wissenschaftliches Anliegen –, sondern es wird darüber hinaus das Fundament für eine problemlösungsorientierte Sozialwissenschaft gelegt.

Soziale Schichtung und Lebenschancen in der Bundesrepublik Deutschland

Herausgegeben von R. Geißler

1987, X, 203 S., 3 Abb., 28 Tab., 12 x 19 cm, <flexibles Taschenbuch> DM 29,80 ISBN 3 432 95981 8

Das Buch stellt die unterschiedlichen Lebenschancen der Angehörigen verschiedener Schichten in sehr empirischer Breite dar. menschlicher Existenz der „Ihre Chancen im Arbeitsleben, bei der Teilnahme am Herrschaft, im Bildungssystem und im Sozialisationsprozess, ihre Gefährdung durch Kriminalität und Krankheit sowie ihre Situation im Alter. Die empirische Basis der einzelnen Kapitel sind systematisch zusammengestellte Daten aus der Bundesrepublik Deutschland. Die Studie zeigt deutlich, daß die Lebenschancen eines Menschen in erheblichem Ausmaß von seiner Schichtzugehörigkeit abhängig sind und daß die soziale Schichtung weiterhin eine zentrale Dimension der sozialen Ungleichheit in der Bundesrepublik ist.

Individualität, Geld und Rationalität

Georg Simmel zwischen Karl Marx und Max Weber

Von F. Pohlmann

1987, 118 S., 15,5 x 23 cm, kart. DM 39,- ISBN 3 432 96511 1

Soziologische Gegenwartsfragen, Neue Folge 4

Im Zentrum des Buchs steht die Untersuchung des Werkes von Georg Simmel. Es wird aufgezeigt, daß Simmels Schriften von einer ganz speziellen soziologischen Sichtweise von gesellschaftlicher Rationalisierung und Individualisierung bestimmt werden. Der Begriff der Rationalisierung bildet den Ausgangspunkt für einen Vergleich der Werke von Marx, Simmel und Weber: Simmel problematisiert den modernen Rationalisierungsprozeß im Hinblick auf eine spannungsvolle Verhältnis zur Individualität, Marx aber steht für die soziale Rationalisierung und Weber für die Rationalisierung in den Mittelpunkt und für Marx ist es die System rationalität, die die Perspektive für die Deutung der Rationalisierung als einer konfliktgeladenen Entwicklung vorgibt.

Nicht-intendierte Handlungsfolgen

Zweckwidrig Effekte zielgerichteter Handlungen als Steuerungsproblem der Sozialplanung

Von B. Hafar

1987, IV, 274 S., 14,8 x 21 cm, <Copythek> DM 32,- ISBN 3 432 96161 8

Viele moderne Probleme lassen sich als ungewollte Ergebnisse von zielgerichteten Handlungen erklären. Was ist eigentlich intentionell, was willkürlich irrational sein, was ist statthaft sinnvoll? Kann langfristig zerstörend wirken und technisch Perfektes dysfunctional? Anhand „klassischer Beispiele“ aus sozialwissenschaftlichen Arbeiten und einer Studie über ungewollte Effekte medizinischer Technologie auf Intensivstationen werden Schlussfolgerungen für Sozialplanung entwickelt. Zentrales Anliegen einer sozialen Planung sollte nicht mehr nur die Ausweitung von sozialen und technischen Handlungsmöglichkeiten sein, sondern auch die Verbindung widersprüchlicher Rationalitätsmuster.

Einführung in die Geschichte der Soziologie

Von F. Heckmann/F. Kröll

1984, VIII, 152 S., <flexibles Taschenbuch> DM 19,80 ISBN 3 432 94081 5

Das Recht und die sozialen Gruppen

Versuch einer Rechtssoziologie auf der Grundlage empirischer Philosophie

Von W. Hirsch

1983, XV, 473 S., 17 x 24 cm, kart. DM 42,- ISBN 3 432 92931 X

Bonner Beiträge zur Soziologie, Nr. 20

Philosophie und Sozialwissenschaften

Von W. Hirsch

1974, XII, 199 S., 15,5 x 23 cm, kart. DM 52,- ISBN 3 432 87161 9

Bonner Beiträge zur Soziologie, Nr. 15

Wertkrise und Gesellschaftsreform

Emile Durkheims Schriften zur Politik

Von H.-P. Müller

1983, XII, 248 S., 12 Schemata, 15,5 x 23 cm, kart. DM 42,- ISBN 3 432 93441 6

Grundstudium Sozialwissenschaftliche Methoden und Arbeitsweisen

Eine Einführung für Sozialwissenschaftler und Sozialarbeiter/-pädagogen

Von P.R. Wellhofer

1984, IX, 189 S., 25 Abb., 13 Taf., <flexibles Taschenbuch> DM 24,80 ISBN 3 432 93721 0

Nachdruck zum 150jährigen Verlagsjubiläum

Nachdruck zum 150jährigen Verlagsjubiläum

Die soziale Schichtung des deutschen Volkes

Soziographischer Versuch auf statistischer Grundlage

Von Th. Geiger

Faksimile-Nachdruck der 1. Auflage 1932 (Soziologische Gegenwartsfragen, 1. Heft) Mit einem Geleitwort von B. Schäfers 1987, XII, 144 S., 15,5 x 23 cm, geb. DM 25,- ISBN 3 432 96201 0

Aufgaben und Stellung der Intelligenz in der Gesellschaft

Von Th. Geiger

Faksimile-Nachdruck der 1. Auflage 1949 Mit einem Geleitwort von René König 1987, XVIII, 170 S., 15,5 x 23 cm, geb. DM 25,- ISBN 3 432 96191 X

Die Masse und ihre Aktion

Ein Beitrag zur Soziologie der Revolutionen

Von Th. Geiger

Faksimile-Nachdruck der 1. Auflage 1926 Mit einem Geleitwort von Horst Baier 1987, XX, 196 S., 15,5 x 23 cm, kart. DM 25,- ISBN 3 432 96181 2 Serienpreis für alle 3 Bände (in Kassette) DM 60,-

Sexualität

Sexualwissenschaft und Strafrecht

Von H. Jäger/E. Schorsch

1987, X, 157 S., 4 Tab., 15,5 x 23 cm, kart. DM 58,- (Vorzugspreis für Mitglieder der Deutschen Gesellschaft für Sexualforschung) DM 46,40 ISBN 3 432 96011 5 Beiträge zur Sexualforschung, Band 62



Ferdinand Enke Verlag Stuttgart

Mein Fachgebiet ist

Außerdem interessiere ich mich für
folgende Fachgebiete:

E 399 SZS 12.9.87 Printed in Germany

*Bitte
ausreichend
freimachen*

Please stamp
sufficiently

ANTWORTKARTE

Ferdinand Enke Verlag
Postfach 1304

D-7000 Stuttgart 1

Ich bestelle aus dem FERDINAND ENKE VERLAG,
Postfach 1304, D-7000 Stuttgart 1, über die Buchhandlung:

Expl.

Expl.

Expl.

Expl.

..... Abonnement „Zeitschrift für Soziologie“ Bezugspreis
jährlich DM 120,— und Versandkosten

..... Ich wünsche ein kostenloses Probeheft

..... Abonnement „Soziologie“ Bezugspreis jährlich DM 44,—
und Versandkosten

..... Ich wünsche ein kostenloses Probeheft

Datum/Unterschrift

Rechtshinweis: Diese Bestellung kann innerhalb 8 Tagen beim Verlag
(Ferdinand Enke Verlag, Postfach 1304, D-7000 Stuttgart 1) widerrufen
werden. Zur Wahrung dieser Frist genügt die rechtzeitige Absendung
der Widerrufserklärung (Poststempel). Diesen Hinweis habe ich zur
Kenntnis genommen und bestätige es durch meine 2. Unterschrift.

2. Unterschrift

Preisänderungen vorbehalten

Name und Anschrift:

Datum/Unterschrift:

réalité des femmes et aux domaines de recherche qui les concernent.

6. Si les féministes veulent s'approcher des domaines qui sont inconnus tant d'elles-mêmes que de leur société, elles doivent construire une relation spécifique et avec elles-mêmes et avec l'objet de recherche. Elles doivent prendre constamment en considération les barrières et les interdits qu'elles ont intérieurisés et qui entourent le domaine de recherche, en les cherchant, les identifiant et les déconstruisant. L'ethnocentrisme, la projection, le sexisme féministe et machiste, la peur de l'étranger et des tabous ainsi que d'autres mécanismes de résistance présents dans le processus de recherche rendent impossible la connaissance et entretiennent l'aliénation de la chercheuse. Ces mécanismes renseignent les chercheuses sur la part de *subjectivité* impliquée dans le processus de connaissance.

7. Le type d'objets de recherche de l'*ethnologie* et de la psychanalyse est parent de celui des féministes : l'on recherche l'inconnu, le refoulé et le dévalorisé. Les deux disciplines travaillent avec l'enjeu de la subjectivité. Les ethnologues y furent amené(e)s par force puisqu'ils/elles ont dû construire une relation avec l'autre, à partir d'une position d'étranger(ère)s confronté(e)s à une autre culture. Ils/elles ont dû apprendre à comprendre leurs propres réactions face à l'étranger ressenti comme choc culturel, et furent ainsi renvoyé(e)s à leur propre culture et amené(e)s à distinguer la part du subjectif dans la perception de la culture étrangère. La psychanalyse a travaillé dès ses débuts avec l'enjeu explicite et conscient de la subjectivité de l'analyste pendant le processus de l'analyse qui est aussi processus de connaissance. Parce que les analystes, à la recherche de l'inconscient, arrivent constamment aux tabous et aux frontières de leur culture et de leur classe, intérieurisés par identification et refoulés, ils/elles doivent faire eux/elles-mêmes une analyse à travers laquelle leur propre inconscient et ses mécanismes sont compris. La connaissance de son propre inconscient ne protège pourtant pas contre la participation future aux tabous et aux résistances, mais elle rend possible une relation plus flexible avec ces mécanismes.

8. L'ethnopsychanalyse se propose de rechercher les aspects inconscients dans la relation du sujet à la société d'une manière réflexive et à partir d'une critique de l'idéologie. Pour ce faire, elle engage et considère à la fois la *subjectivité et l'inconscient de la chercheuse comme instrument de connaissance*. Des journaux de travail, des discussions à deux ou à plusieurs avec des collègues peuvent fonctionner comme supervision au moment où des irritations subjectives - inconscientes dans un premier temps - peuvent devenir objet même de recherche. Dans ces domaines, la sensibi-

lisation et l'auto-réflexion doivent d'abord être travaillées et exercées, elles ne vont pas de soi et sont au contraire opposées aux critères scientifiques établis. Ainsi, des sentiments personnels, des interruptions dans le travail, des irritations ne sont pas simplement considérés comme une incapacité féminine, mais sont aussi compris comme une donnée concernant le processus de recherche. Cela arrive surtout lorsque l'on travaille dans une culture étrangère au moyen de l'observation participante, c'est-à-dire quand on oscille dans des situations concrètes, entre l'engagement personnel et la démarcation. Ce procédé permet de découvrir et de déconstruire ses propres barrières face à l'objet et face au vis-à-vis. Il permet donc un rapprochement progressif de la réalité à travers une lente distanciation de ses propres manières de voir et de ses identifications de rôles figés.

9. Je pense que cette façon de construire une relation avec soi-même et avec le quotidien est très utile pour la chercheuse féministe insérée dans l'institution masculine en ce qu'elle lui offre une orientation à travers le chaos des hiérarchies, des jeux de pouvoir, des idéologies et des aliénations personnelles.

- a) Cette façon de s'y prendre permet à la chercheuse de découvrir ses propres *identifications inconscientes* à la science masculine dominante, à ses rôles, concepts, comportements et à son langage.
- b) Elle permet d'ouvrir une discussion autour des *tabous* et des *structures* qui prévalent également à l'intérieur du groupe féministe et qui peuvent souvent entraver fortement ou même détruire le travail de recherche féministe : par exemple,
 - l'interdit d'avoir du succès en tant que femme ;
 - l'interdit de se mouvoir comme féministe dans les institutions établies ;
 - la peur réelle ou projetée de jalousie et de vengeance des collègues et des compagnes de lutte qui entraîne une auto-limitation et de l'amertume ;
 - le fait de perpétuer inconsciemment la rivalité bourgeoise ou petite-bourgeoise, intériorisée parmi les femmes de même rang ;
 - la tension entre différentes générations de féministes qui ressemble souvent à la relation difficile et ambiguë entre mère et fille ;

- le fait d'établir des hiérarchies implicites ou d'avoir à démontrer ses compétences, cache souvent une insécurité et effraie les autres.

- c) Ce point de départ permet de comprendre *l'implication de la chercheuse* dans le thème étudié : des expériences douloureuses, faites en tant que femme et non élaborées, rendent difficiles l'accès à une réalité qui touche à ces blessures ; des interlocutrices affectées gravement de cette manière amènent souvent la chercheuse à agir d'une manière non contrôlée : elle doit s'en aller ou se sacrifier comme ange-sauveur ; une dévalorisation ou une trop forte identification empêchent la perception de la réalité et de ses structures. La chercheuse féministe cherche volontiers des preuves de la misère de la femme et des alternatives utopiques, mais l'identification masochiste autant que l'idéalisation et l'exotisation déforment la perception de la réalité.
- d) Le fait de prendre au sérieux ses propres réactions, c'est-à-dire son *contre-transfert* sur l'objet de recherche et les données permet de faire des déductions à propos de structures invisibles soit dans l'objet et le champ de recherche, soit chez l'autre. Pour une femme, il est particulièrement difficile de "s'y prendre" avec le thème de la femme lorsque des blessures personnelles profondément refoulées sont touchées et que les résistances risquent de tomber. Dans un tel moment, des problèmes existentiels sont en jeu dont le traitement (*Bewältigung*) est prioritaire. Le problème, une fois reconnu comme personnel et biographique bien que provoqué par le travail de recherche, peut devenir indicateur des structures de l'objet de recherche. Les conflits inconscients personnels répondent à quelque chose d'invisible dans l'objet de recherche ou dans le "cadre de recherche". Donc à partir de là, un fil rouge peut permettre d'établir de nouveaux rapports, peut-être insoupçonnés relatifs au thème en question. Si, au contraire, les tensions personnelles sont projetées sur l'objet de recherche et sont réalisées dans la projection, le processus de connaissance se fige et les frontières des anciennes structures de pensée et de valeurs ne peuvent être dépassées.

10. Il n'y a ni méthode, ni science féministes en soi ; il existe seulement un "savoir s'y prendre" spécifique des femmes en tant que paria (Lenk, 1981) avec leur propre oppression et donc avec le monde. Cette façon spécifique de "s'y prendre" avec le monde dépend toujours du contexte historique et social dans lequel la pratique intervient. Le mode de faire est important également dans les travaux scientifiques d'une féministe. Les chercheuses féministes - puisqu'elles veulent découvrir le refoulé, le dévalorisé

et l'inconnu tout en travaillant à l'intérieur de la société et des institutions scientifiques masculines dominantes - n'ont à leur disposition que la ressource suivante : aborder d'une façon attentive et spécifique 1^o l'objet, les théories, les contacts et les relations impliqués par leur travail et 2^o la relation avec elles-mêmes. Dans les institutions scientifiques dominantes elles doivent, comme dans le quotidien, osciller de manière consciente entre adaptation et démarcation. Ainsi il y a une chance de trouver effectivement de nouveaux contenus et d'éviter de reproduire les anciens préjugés contre soi-même que l'on a intériorisés.

Cela à propos du processus de recherche et de connaissance.

Mais la femme ne peut tenir le coup seule, sans se briser, face aux dévalorisations usuelles de son travail et de sa façon de faire. Existantiellement, elle doit pouvoir compter sur le soutien d'autres femmes et la discussion avec d'autres chercheuses ; elle a besoin d'un lobby qui la représente et d'une culture de femmes dans laquelle elle peut trouver un miroir positif, s'y reconnaître ainsi que s'y confronter.

Mais, en ce qui concerne l'accès des femmes aux postes scientifiques, aux fonds de recherche et aux positions de pouvoir, il s'agit d'une *question politique, de relations réelles de pouvoir*. Celles-ci ne peuvent être changées que par la revendication politique réclamant la participation égale des femmes aux postes universitaires, aux commissions d'expert(e)s et aux instances de recherche. La réalisation de la recherche féministe exige donc deux choses : une façon spécifique de s'y prendre dans le processus de recherche et la lutte politique pour accroître le nombre des femmes dans l'institution scientifique.

BIBLIOGRAPHIE

- LENK Elisabeth (1981), *Pariabewusstsein und Gesellschaftskritik bei einigen Schriftstellerinnen seit der Romantik*, Katabole 1, 44-58.
NADIG Maya (1986), *Die verborgene Kultur der Frau*, Fischer TB, Frankfurt.